L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie
No. 81, RUE CHARTRES.

[illegible] $12 } payable d'avance
[illegible] trois fois par semaine $10 }

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS.
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 31 JUILLET 1839.

AU PUBLIC.

Dans le No. de l'Abeille du 27 courant nous avons cru devoir qualifier le *Louisianais*. Nous nous attendions à ce qu'il nous demandât raison. Il n'en a rien fait à notre grand étonnement: il nous a répondu seulement par des expressions offensantes, il est vrai, mais bien moins graves que les nôtres. Toutefois, par respect pour le public et pour nous-même désireux de cesser une polémique scandaleuse, nous envoyâmes un cartel à l'éditeur du *Louisianais* par deux de nos amis; mais nous n'avons jamais voulu par là nous mettre à sa discrétion, ni être exploité par lui, avec d'autant plus de raison, que c'était plutôt à lui à nous envoyer un cartel, que nous à lui.

Nos amis placés en contact avec les témoins envoyés par le *Louisianais* pour régler le combat, prétendirent que nous devions refuser l'épée par la raison que nous *n'avons jamais de notre vie touché à cette arme*. Ceux ci insistèrent au contraire pour qu'on n'en prît pas d'autre, et sortirent du reste pour en référer à l'éditeur du *Louisianais*. Ils revinrent un moment après déclarer que l'*Editeur du Louisianais* persistait dans le choix de l'épée. Nos amis répondirent que pour en finir, ils étaient disposés à abandonner le pistolet que nous avions d'abord choisi, pour prendre une arme neutre, *la Carabine*, ce qui devait tout concilier, que du reste ils souscriraient, pour la distance, à toutes les conditions qui leur seraient demandées en un mot Pistolet ou Carabine au choix de l'Editeur du *Louisianais*. Ses témoins déclarèrent de nouveau que ce dernier persistait absolument dans le choix qu'il avait fait, et nos amis déclarèrent de leur côté qu'ils voulaient bien que nous fissions une partie d'honneur, mais non une partie de dupe, en nous servant d'une arme qui nous est absolument inconnue, contre un homme *à qui elle est très familière. Nous sommes toujours dans les mêmes dispositions*, elles sont conformes au droit, à la raison, à l'honneur, et rien au monde ne saurait les changer.

Voilà l'exposé véritable des faits, exposé que notre adversaire lui même n'oserait démentir, et nous les soumettons loyalement au tribunal de l'opinion publique.

A l'Editeur de l'*Abeille*,

Un warrant bien inopiné, un warrant lancé contre moi hier soir, sans que je puisse m'expliquer d'où il provient, m'empêche seul d'avoir l'honneur de répondre à l'amphigouris signé R. P. inséré dans le Courrier d'hier. B. C.

DE L'UTILITE D'UNE BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE.

Il nous semble qu'une bibliothèque publique manque à la Nouvelle Orleans. Si l'on considère le besoin littéraire qui se fait sentir tous les jours de plus en plus, on pensera avec nous que la seconde ville des Etats Unis ne saurait être veuve plus longtemps d'un établissement de ce genre. Et qui peut mieux favoriser le développement moral et littéraire qu'une bibliothèque. Les belles-lettres et les beaux-arts seuls éternisent les nations et les hommes.

Les lettres nourrissent l'âme, la rectifient, et la consolent de bien des injustices, de bien des déceptions. Ah! un homme n'est jamais complètement malheureux tant qu'il lui reste le goût des sciences et des arts. Et puis, une bibliothèque serait le rendez-vous des gens studieux, et par là naîtrait une douce confraternité qui réunirait les membres épars du corps des amis des lettres.

En effet, il n'est donné qu'aux âmes fortes, aux génies supérieurs de grandir dans l'isolement; le commun des hommes a besoin du contact de la société pour faire éclore les idées qui germent en eux.

C'est surtout pour la jeunesse, qu'une bibliothèque publique nous semble être d'un haut intérêt, et féconde en bons résultats de plus d'un genre.

Combien de jeunes gens ne savent où passer leur temps! Et quelle meilleure compagnie peut-on leur offrir que celle des grands hommes réunis, de toutes les nations.

Combien qui ne viendraient d'abord que par distraction et qui plus tard continueraient par habitude! Les mœurs n'y gagneraient-elles pas?

Il nous semble qu'on pourrait, avec peu de frais, former une bibliothèque publique en combinant ensemble la bibliothèque du Commerce et celle de l'Etat.

Un vote annuel de peu d'importance suffirait pour mettre la bibliothèque au niveau des connaissances actuelles et l'entretenir convenablement.

Nous n'avons tracé qu'une faible ébauche de l'utilité que présenterait une bibliothèque pour la Nouvelle-Orléans; nous appelons sur cette matière l'opinion des hommes éclairés, de tous les vrais amis de la gloire de notre beau pays.

DE LA NOUVELLE CIRCULAIRE.

Nous avons donné hier un sommaire de la circulaire adressée aux planteurs et aux banques du Sud. Aujourd'hui nous venons donner les raisons qui nous ont fait en désapprouver non le but, qui est louable, mais les moyens et la portée. Sans doute qu'il serait utile de protéger les intérêts américains sur les marchés étrangers, pour la vente de notre produit principal, le coton, mais nous pensons que les moyens indiqués par la circulaire seraient plus nuisibles qu'utiles au pays et que ces moyens sont en outre en opposition avec les saines doctrines qui doivent invariablement présider aux opérations des banques.

Faire avancer aux chargeurs, par les banques locales, une certaine proportion de la valeur du coton chargé, envoyer ce coton à un consignataire en Europe avec ordre d'attendre un moment favorable pour effectuer la vente, tel est le but de la circulaire.

La principale objection qui se présente contre ce projet c'est que les banques, en faisant ces avances, exerceraient une sorte de monopole sur l'exportation du plus important de nos produits et que nous, qui sommes comme on sait partisans des banques, ne pouvons pourtant pas approuver de les voir entrer sur le marché en concurrence avec les negociants. Les banques ont été créées pour donner des facilités au commerce et à l'agriculture, non pour leur faire concurrence.

D'ailleurs les banques ne pourraient faire des avances sur des chargements de coton, sans augmenter considérablement leur circulation, ce qui aggraverait leur situation sans utilité pour le public, puisque les chargeurs auraient exclusivement droit aux faveurs. Et comme ces avances seraient faites pour toute une saison au moins, les banques se trouveraient avoir fourni une grande quantité de leur papier contre une valeur dont la réalisation ne peut être effectuée qu'à long terme. Or, agir ainsi c'est violer directement les principes qui doivent constamment diriger la conduite de nos institutions monétaires.

L'intérêt du pays, si intimement lié à la bonne direction des banques, est donc contraire à la réalisation de ce projet.

Mais il est une autre considération qui corrobore encore nos raisons. Dans l'état actuel des affaires, le chargeur tire, pour une partie de la valeur de son chargement, sur le consignataire européen. L'avance de fonds est donc faite par les capitalistes d'Europe, ce qui nous laisse la libre disposition de nos fonds pour les autres besoins de notre industrie; tandis que dans le système du projet en question, l'avance de fonds serait faite par nous, ou nos capitalistes, ce qui diminuerait d'autant notre capital disponible, et par conséquent nos moyens de travail.

Enfin ce mode serait onéreux aux chargeurs, parce que les banques du pays ne pourraient, sans léser leurs intérêts, prêter à un taux aussi bas que les capitalistes européens; et cette circonstance seule serait suffisante pour faire échouer le projet.

Le prix d'un produit quelconque s'établit naturellement dans la proportion combinée de la production et de la consommation; la spéculation peut bien exercer quelquefois une certaine influence, mais il est à remarquer que plus le commerce est livré à lui-même, moins la spéculation est aisée à faire sur une échelle assez grande pour agir sur les prix.

Ce qui manque essentiellement à notre commerce et à notre agriculture, ce sont des facilités, et le projet n'en donne aucune.

Le projet que propose la circulaire parle, il est vrai, d'une émission de post notes pour faire face aux avances sur chargement; mais outre qu'une émission de post notes ne changerait que bien légèrement la nature de l'opération, c'est une mesure qu'on doit repousser sans hésitation, comme devant porter la perturbation dans notre système de circulation, et par conséquent comme devant nuire aux intérêts du pays.

En résumé, le projet est mauvais parce que les banques ne doivent pas faire le commerce, mais fournir des facilités au commerce, 2o. parce qu'elles ne peuvent, sans contrevenir aux dispositions de leurs chartes, organiser un monopole pour l'exportation du produit le plus important du pays. 3o. parce que des avances sur chargements, faites par les banques, augmenteraient considérablement leur circulation et aggraveraient leur position, 4o. parce qu'en réalisant le projet, les avances seraient faites par nos capitalistes au lieu que, dans l'état actuel des choses, les avances sont faites par les capitalistes Européens, 5o. parce que les chargeurs auraient à payer l'intérêt à un taux plus élevé. 6o. enfin parce que le prix naturel d'un article s'établit en raison directe de la quantité produite et de la quantité consommée.

Maintenant le but que mettent en avant les signataires de la circulaire, à savoir, de protéger les intérêts américains sur les marchés d'Europe, est certainement très louable; aussi consacrerons nous un autre article à examiner s'il ne serait pas possible de l'atteindre par une combinaison plus simple et moins onéreuse.

CANADA.

S'il faut ajouter foi à ce que disent les journaux du Canada, une grande effervescence règne dans ce pays. Sir George Arthur est obligé d'avoir recours à la force pour empêcher les assemblées des Durhamites. Il y a eu assemblée le huit juillet à Cobourg, Haut-Canada, et une émeute s'en est suivie. Il paraîtrait que les amis de Lord Durham ont été fort mal traités et qu'un étendard, sur lequel était inscrit son nom, a été saisi.

M. George Buke a été arrêté à Lenoxville, et envoyé en prison, sous l'accusation de haute trahison.

Le Courrier de Montréal traite les amis de Mr. Durham, de "traîtres" d'hommes sans courage et sans éducation" etc.

L'*Examiner*, dit d'un autre côté que si George Arthur garde le commandement de la province, il s'en suivra une guerre civile affreuse.

MEXIQUE.

On a reçu en ville, par la goëlette *Eclipse*, des nouvelles de Mexico jusqu'au 8 courant et de Vera-Cruz jusqu'au 13 inclusivement.

Santa-Anna était encore, à cette date, président par intérim; quelques journaux disent qu'il allait se retirer dans son habitation *del Manga de Claro*.

Bustamente était tous les jours attendu à Mexico, où il devait retourner pour prendre les rênes du gouvernement. Au départ du vaisseau des Etats-Unis *Erie*, qui est arrivé de Tampico à Pensacola, le 26, Bustamente avait déjà quitté Tampico.

Quelques journaux ont annoncé que le général Bravo avait refusé la présidence du conseil du gouvernement; cette nouvelle est dénuée de tout fondement.

Le général Lemus s'est retiré dans les environs de San Fernando; on évalue le nombre de ses troupes à 2000 hommes.

Le général Urrea s'est *enfui* de Perote où il était prisonnier, sans égard à la parole qu'il avait donnée à l'officier-commandant la place qu'il ne chercherait pas à s'évader. Il a été déclaré traitre à la patrie, par un décret du 2 juillet.

Les $200,000, formant le second terme du payement de l'indemnité française, ont été expédiées le 4 juillet, de Mexico pour la Vera-Cruz.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

New York, 21 juillet 1839.

Le président a été reçu le 19, à Hudson, avec tous les honneurs loco-focos. L'accueil qu'on lui a fait a été des plus froids, ainsi que l'on devait s'y attendre après le refus de la corporation, des pompiers &c. de se réunir à la cérémonie. Mr. *John W. Edmund*, qui a adressé un discours à son excellence à New-York, était présent, mais on n'a pas jugé convenable de le laisser parler une seconde fois. L'effet de sa fameuse harangue de New York a été trop bien senti et l'éloquent Edmonds a été cette fois obligé de se taire.

Un dîner en *petit comité* était préparé pour le président; M. Edmond était au nombre des convives.

Les *Safety fund banks* de cet Etat ont changé leur contrat avec la *State Bank*, la *Merchants Bank* et la *Leather Manufacturers Bank*, de cette ville, pour recevoir mutuellement, comme par le passé, leur papier. Cet arrangement contribuera à diminuer la gêne de ces institutions de l'intérieur et encouragera des remises de la compagnie, qui seront avantageuses aux négociants de New-York.

Il est trois heures et demie, ni le British Queen, ni le Great Western ne sont arrivés.

New-York, 20 juillet.

Il y a eu aujourd'hui très peu de changement sur le marché des fonds. Quelques actions ont éprouvé une légère défaveur, tandis que d'autres ont haussé; en somme, tout est à peu près dans le même état qu'hier.

Le vaisseau des Etats-Unis ERIE, commandant Taylor, est arrivé le 26 à Pensacola. L'Erie a fait voile de Tampico après avoir touché à Vera-Cruz. Notre ministre à Mexico, Mr. Ellis, a été reçu avec tous les honneurs dûs aux fonctions qu'il remplit. Une escorte lui a été envoyée pour le conduire à Mexico. La frégate la Constitution a fait voile le 20 juin pour la Havane et en est partie le 5 courant.

Le bateau à vapeur *Hulbert*, parti vendredi de la Mobile pour Montgomery, a été détruit par le feu; on n'a rien pu sauver de la cargaison, aucun des passagers n'a péri.

CONSULAT DE FRANCE A LA NLLE. ORLEANS.

Nouvelle-Orléans, 30 juillet 1839.

A Messieurs les Rédacteurs du Journal l'Abeille,

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint un résumé des différentes listes de souscription, ouvertes par le consulat de France à la Nouvelle-Orléans, en faveur des victimes du tremblement de terre de la Martinique, et vous prie de vouloir bien donner à cette communication toute la publicité désirable.

Les noms les plus honorables figurent, comme vous le verrez, sur cette souscription, dont je vais m'empresser de faire parvenir le produit aux malheureux colons du Fort-Royal, qui recevront d'ailleurs, avec une bien vive reconnaissance ce témoignage, si flatteur et si consolant, d'intérêt et de sympathie, que leur donne la population d'une des grandes cités de l'Union, qui s'est toujours le plus distinguée par sa bienfaisance et sa philantropie.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Consul de France.
C. DAVID.

SOUSCRIPTION ouverte au Consulat de France, à la Nouvelle-Orléans, en faveur des victimes du tremblement de terre de la Martinique.

MM. A. B. Roman, gouverneur de l'Etat de la Louisiane.	$50
W. Dubuys, major-général.	25
Mazureau, avocat-général.	25
Charles Génois, Maire de la Nlle-Orléans.	50
Canonge, président de la cour criminelle.	20
Mongr. Ant. Blanc, évêque de la Nouvelle-Orléans.	5
L. Menni, curé de la cathédrale.	5
Armand, vicaire-général.	5
A. Curto, ecclésiastique.	6
Gérard, do	5
E. Rousselon. do	5
Ch. Marachini. do	4
C. E. David, consul de France.	50
Madame et Mademoiselle David.	10
Guerin et Peuverin.	50
Carrière Daran et Cie.	25
Lebreton.	20
J. J.	20
R. Preaux, avocat.	20
Wagmann.	20
Le Docteur Labathut.	10
Denis, avocat.	10
Jn. D. Fehrman	10
Mr. et Mme Larose.	10
L. Eyma, avocat.	9
Chopard et Mlle Zéline Ch.	6
Le Baron Burthe, vice-consul.	5
H. Germain, chancelier.	5
Veisse et Pehau.	5
Dudouys et Tuiade.	5
Barraud et Normandin.	5
Roy et Michel.	5
J. Albert.	5
J. W. Zacharie.	5
J. P. Bonnet.	5
Gaschet de Lisle.	5
E. Sommereau.	5
Bodin.	5
Tissot.	5
J. Peyroux.	5
J. M. Lapeyre.	5
T. Seghers.	5
Follin, Beleeq et Degelas.	5
Peyroux et Cie.	5
* *	5
* *	3
J. Lacaze et Cie.	2
C. P.	2
Grandbois.	1
* *	1
Total	$558

Vu et certifié par nous, Consul de France soussigné.

Nouvelle-Orléans, le 30 juillet 1839.
C. E. DAVID.

VARIÉTÉ.

LE BRIGAND SOBRI.

Sobri, qui était à l'apogée de sa réputation il n'y a pas plus de deux ans, était le fils d'un paysan. Mais son père, qui avait trouvé moyen d'amasser quelque bien, voulut lui donner de l'instruction, afin de le faire entrer dans l'église réformée. En conséquence, quand le jeune homme eut achevé sa première éducation à l'école, il fut envoyé à Pesth pour s'y préparer à recevoir les ordres. Mais plus Sobri étudiait, plus il éprouvait de chagrin en songeant à l'état d'avilissement dans lequel lui et sa famille gémissaient. On prétend que le seigneur sous lequel ils vivaient avait coutume d'abuser de son pouvoir. Quoi qu'il en soit, il est certain que Sobri, en entrant au collège, était l'ennemi déclaré des institutions féodales de sa patrie, et qu'il ne tarda pas à inculper sa haine à tous les jeunes gens avec lesquels il se liait.

Après avoir commencé par des murmures, ces jeunes enthousiastes entreprirent des projets de réforme qu'ils concertaient entre eux. Ils voulaient régénérer leur pays, et pour y parvenir, ils ne trouvaient pas de moyens plus sûrs que d'exciter les craintes des riches et la reconnaissance des pauvres. Ils quittèrent donc le collège et s'organisèrent en bande, résolus de dépouiller l'opulence toutes les fois qu'ils en trouveraient l'occasion, et de distribuer leur superflu parmi les nécessiteux. Dans tout autre pays de l'Europe civilisée, un projet semblable se serait promptement terminé par la destruction de ceux qui l'avaient formé. En Hongrie, au contraire, il réussit, et ses auteurs furent pendant quelques années à la fois la terreur et l'admiration des districts qu'ils parcouraient.

On ne finirait pas si l'on voulait citer tous les traits que se racontent de la bravoure de Sobri, de l'adresse de Sobri, du désintéressement de Sobri, et de l'humanité de Sobri. Toutes les femmes assurent que c'était le plus bel homme qu'elles aient jamais vu, et son âge était précisément celui qui convenait à un brigand romanesque, il n'avait pas encore vingt-neuf ans quand il disparut. Sa bande, qui était fidèle, obéissante et dévouée, n'était jamais au-dessous de cinquante hommes et s'élevait quelquefois jusqu'à cent cinquante. Il semblait jouir de la faculté surnaturelle d'être présent en vingt endroits à la fois. Le lendemain du jour où la bande de Sobri avait pillé un château dans les environs de Pesth, on apprenait d'elle un exploit du même genre aux portes de Presbourg.

Le clergé catholique était de toutes les classes celle qui était la plus exposée aux hostilités de Sobri; il faisait une guerre acharnée à ses dignitaires. Certain riche doyen demeurait dans les environs de Gran. Un jour une voiture s'arrêta devant sa porte, et il descendit deux officiers qui lui demandèrent l'hospitalité. L'un des deux était un général, et l'autre son aide-de-camp, et ils se rendaient ensemble à Vienne. Ils furent reçus, comme de raison, avec la plus parfaite urbanité, somptueusement traités à table et vivement pressés de passer la nuit dans la maison. Ils répondirent à regret que cela leur était impossible; mais le général était si charmé de la conversation du doyen, que, pour jouir plus long temps de sa société, il lui proposa de monter dans sa voiture et de l'accompagner jusque chez un autre ecclésiastique, avec qui le doyen était intimement lié. Celui-ci accepta joyeusement une offre si flatteuse, et ils partirent. Quand ils furent arrivés au milieu d'un bois qui traversait la route, le général, ouvrant tout à coup son manteau, montra qu'il portait sur lui une profusion de pistolets et de poignards, et dit froidement: "Je suis Sobri." Le doyen tremblant le supplia d'épargner sa vie. "Je n'en veux point à vos jours, reprit Sobri. Si j'avais voulu vous tuer, je l'aurais fait à votre table. Mais vous nagez dans l'opulence, tandis qu'une foule de gens qui valent mieux que vous meurent de faim.

"Vous n'avez sans doute rien sur vous en ce moment qui vaille la peine d'être accepté; mais écoutez-moi bien! A pareil jour, le mois prochain, il me faut cinq mille florins. N'y manquez pas, car je viendrai certainement vous les demander, et s'ils ne me sont pas remis, je vous tuerai infailliblement, fussiez-vous entouré de tous les juges du royaume." En achevant ces mots, le brigand pria le doyen de descendre de voiture, et cela fait, il repartit de toute la vitesse de ses chevaux.

Les paroles de Sobri ne cessaient de retentir jour et nuit aux oreilles du pauvre doyen. Tantôt il prenait la résolution de désobéir et de se mettre à l'abri des desseins du brigand par une vigilance extrême; puis il se rappelait tout ce qu'il avait entendu raconter de l'audace et de l'intrépidité du bandit: il se décida enfin à prendre un moyen terme; il commença, par obliger tous ses paysans à solder exactement ce qu'ils restaient lui devoir, en imposant de fortes amendes à ceux qui étaient en retard, et il se procura ainsi la somme requise, qu'il déposa dans son secrétaire, espérant bien encore trouver moyen de la sauver. A cet effet, il instruisit ses voisins de l'aventure qui lui était arrivée, et les invita à venir passer avec lui le jour fixé par Sobri; tous acceptèrent, et ils amenèrent avec eux de nombreux domestiques.

Les convives venaient de se mettre à table, et le doyen se félicitait déjà d'avoir échappé au danger qui le menaçait, quand une voiture entra dans la cour; elle contenait un vénérable évêque qui, accompagné de deux de ses chapelains, allait prendre possession du diocèse auquel il avait été nommé, et qui ne voulait pas passer devant la porte du doyen sans lui faire son compliment. Le doyen courut sur le champ à la portière de la voiture, et supplia sa grandeur de descendre et de dîner avec lui; l'évêque hésita pendant quelques instants et finit par céder; le repas fut gai, et il ne laissa pas de railler un peu Sobri; enfin sa grandeur fit remarquer que, craignant elle même de rencontrer ce brigand, elle désirait partir, afin d'arriver avant la nuit au lieu de sa destination; toutefois, avant de se mettre en route, l'évêque désirait donner en particulier sa bénédiction au doyen; ils passèrent donc ensemble dans son cabinet, suivis des deux chapelains. On devine le reste. "Vous voyez que j'ai tenu parole, dit Sobri; maintenant, donnez-moi les cinq mille florins, ou vous êtes un homme mort." Le doyen obéit. "C'est fort bien, continua Sobri; mais cela ne suffit pas; il faut que vous m'accompagniez jusqu'à ce que je n'aie plus de poursuites à craindre; vous pouvez auprès de vos convives; mais surtout faites-le si naturellement que personne ne puisse se douter qu'il y a rien; au moindre signe que vous ferez, je vous brûle la cervelle." Tout se passa comme ils en étaient convenus, et le doyen, ayant reconduit Sobri jusqu'à deux lieues de sa maison, revint raconter à ses amis quel était le digne prélat avec qui ils avaient eu l'insigne honneur de dîner.

Un jour, un de ces ouvriers qui parcourent l'Allemagne à pied, et que l'on désigne sous la dénomination de *wandernde Burschen*, fut attaqué près d'un bois par des voleurs, et dépouillé de tout ce qu'il possédait; ce qu'il regrettait le plus était son livret, dont la perte l'exposait à être arrêté par la police dans la première ville où il se présenterait. Il déplorait son triste sort, quand un cavalier bien monté et élégamment vêtu s'approcha de lui, et lui demanda la cause de ses larmes. Le pauvre infortuné le lui explique, et le cavalier paraît le plaindre. "Pensez-vous pouvoir reconnaître les hommes qui vous ont volé, si vous les revoyiez?" demanda-t-il. L'ouvrier ayant répondu affirmativement, l'étranger l'engagea à le suivre pour essayer de les retrouver. Le pauvre homme n'avait pas grande envie de renouveler connaissance avec eux; mais le cavalier insista si fortement qu'il y consentit.

Quand ils arrivèrent à l'endroit où le vol avait été commis, l'étranger s'arrêta et siffla trois fois: deux hommes sortirent aussitôt du taillis, et l'ouvrier les reconnut sur le champ; alors l'étranger leur dit d'un ton sévère: "Comment avez vous pu vous oublier au point de voler ce pauvre? Sommes-nous donc des voleurs ordinaires? dépouillerons-nous ceux à qui nous devrions plutôt donner?" Il siffla de nouveau et d'autres hommes parurent, à qui il ordonna de saisir les deux premiers et de leur appliquer le fouet. Cela fait il obligea les coupables de rendre à l'ouvrier tout ce qu'ils lui avaient pris, ainsi que son livret, et y ajoutant une somme assez forte de sa propre bourse, il lui dit: "Allez maintenant, et racontez partout où vous irez comment Sobri traite ses gens quand ils oublient ce qu'ils doivent à son ordre, à leur propre réputation."

L'ouvrier surpris accepta l'argent de Sobri, et en arrivant à la ville voisine il raconta, dans le premier café où il entra, tout ce qui lui était arrivé pendant la journée. Le récit en étant parvenu aux autorités, on fit appeler l'ouvrier et on lui offrit une récompense de cent ducats s'il voulait conduire les agents de la police à la retraite de Sobri. Le pauvre homme, qui ne voulait point trahir son bienfaiteur, répondit avec un peu d'hésitation que la retraite du brigand lui était absolument inconnue. "C'est possible, reprit le magistrat, mais nous savons avec certitude qu'il parcourt en ce moment les environs de la ville, si vous refusez de nous assister dans nos recherches pour le découvrir, nous vous ferons mettre en prison et nous vous traiterons comme si vous faisiez partie de sa bande." Le jeune homme, pris au dépourvu, jugea prudent de dissimuler: il promit tout ce qu'on voulut, après avoir toutefois exigé que la récompense promise fut portée à cent cinquante ducats.

En sortant du tribunal, l'ouvrier, inquiet et agité, alla faire une promenade dans la campagne; au bout de quelques instants un passant l'arrêta en lui disant: "Comment! ne me reconnaissez-vous pas? avez-vous déjà oublié le cavalier qui vous a fait rendre votre argent?—Oh! non, répondit le pauvre homme, je vous ai bien reconnu; mais je n'ai pas voulu avoir l'air de vous voir; votre tête est mise à prix.—Je le sais, et c'est pour vous faire gagner ce prix que je suis venu. Retournez auprès des magistrats, dites-leur où vous m'avez vu, et ajoutez qu'ils peuvent être sûrs de me retrouver au même endroit, demain, à la même heure. Je vous laisse pleine liberté de leur dire ou non que je viendrai accompagné de cinquante de mes hommes, car, dussé-je m'y trouver seul, je suis bien sûr qu'ils n'oseront pas affronter ma présence. Quant à vous, venez dans tous les cas, et vous verrez que Sobri sait aussi bien récompenser la fidélité dans un étranger, que punir les fautes de ses soldats."

Tout se passa comme Sobri l'avait prévu. L'ouvrier rendit compte de ce qu'il avait vu aux magistrats, qui promirent de lui compter les 150 ducats quand Sobri serait dans leurs mains, mais qui n'osèrent prendre aucune mesure pour l'arrêter; et le brigand, pour se montrer plus généreux qu'eux, remit au pauvre ouvrier une somme de mille florins.

Jamais la police n'a pu parvenir à s'emparer de Sobri, dont le sort est encore aujourd'hui enveloppé de mystère; on assure qu'il a été tué, en 1837, dans un combat acharné contre un détachement de lanciers, et quoiqu'on n'ait point obtenu de preuves authentiques de ce fait, ce qui le rend probable, c'est que depuis ce temps, sa bande est complètement dispersée. On rencontre bien parfois encore de petits détachemens de cinq ou six hommes qui infestent les routes, mais le noyau de cette armée, qui devait régénérer la Hongrie à sa manière, a disparu avec le chef.

(*Revue Britannique.*)

ETAT GENERAL DE LA BANQUE DE LA LOUISIANE.

Pour capital de cinq branches	$1,000,000 00	
" Bons et notes portant intérêt	1,610,017 13	
" Notes et billets escomptés et à recevoir	1,457,648 98	
" Prets à l'escompte à l'Etat de la Louisiane	250,000 00	
" Prêts sur actions,	259,170 00	
" Billets d'échange,	360,777 68	
" Actions de la compagnie d'ass. maritime et contre l'incendie du Missis.	30,000 00	$4,960,613 69
" Echange, notes et billets protestés aux banques du pays, vieux compte	60,917 80	
" Do. do. nouveau compte	98,816 45	159,734 25
" Espèces en main	484,379 30	
" Notes d'autres banques	66,684 87	
" Montant dû par les 5 branches	164,985 02	
" Montant dû par les banques	66,932 66	782,980 95
" Bons de l'Etat de la Louisiane seconde série, $600,000 dû le 1er juillet 1839 payés,		432,000 00
" Comptes des protêts		308 23
" Propriétés vendues à J. R. Wolf		10,000 00
" Thomas Wilson & co. Londres		4,907 16
" Propriétés de la Banque		68,740 19
		$6,417,374 69
Par fond capital (limité) à $4,000,000 payé		$3,997,560 00
" Actionnaires hors de l'Etat		26,860 44
" Comptes des pertes et profits		846,738 18
" Billets en circulation		394,465 50
" Billets payables		34,500 00
" Montant dû aux banques		95,033 58
" Baring, Brothers & co. Londres		56,351 83
" Bons de l'Etat de la Louisiane seconde série $600 00 dû le 1er juillet 1839, montant du dividende à être appliqué, déclaré aujourd'hui $60,000, montant pourvu et applicable au rachat des bons		500,000 00
" Dividendes point payés	13,793 13	
" Dividende No. 28, déclaré aujourd'hui	159,876 00	173,599 13
" Dépots individuels		340,959 60
		$6,417,374 69

Banque de la Louisiane.
Nlle. Orléans, 29 Juillet 1839.
WILLIAM E. LEVERICH, Caissier.

ESTIMATION DES PROFITS DE LA BANQUE DE LA LOUISIANE.

Par balance de pertes et profits	$756,963 80	
" Escompte, change et intérêt reçus aux banques du pays et aux branches pendant les derniers six mois	283,774 60	$1,040,738 36
A déduire.		
L'intérêt sur le montant dû aux actionnaires hors de l'Etat, pour les derniers six mois, à 5 pour cent	654 89	
L'intérêt sur le compte de l'administrateur de la caisse d'amortissement pr cinq mois, jusqu'au 1er juillet courant, temps auquel la balance du compte $268,550 39 a été appliquée tel que requis au paiement des bons de l'Etat de la Louisiane, seconde série	6398 99	
Dépenses des banques parentes et branches	27,089 30	
Dividende no 28, déclaré aujourd'hui.	159,876 00	
		194,019 18
		846,738 18
Estimation des pertes savoir:		
Sur le change, notes et billets protestés aux banques parentes, vieux compte $60,917 80		
De do de nouveaux compte 80,000 00	140,917 80	
De do do aux cinq branches	20,000 00	
Actions de la Compagnie d'assurance maritime et contre l'incendie du Mississippi, en liquidation.	30,000 00	
Montant probable de la prime sur le change sterling, pour payer l'intérêt des douze prochains mois sur $2,190,000, en bons de l'Etat.	5,500 00	
	196,417 80	
Montant en réserve pour le dividende de Janvier	90,000 00	
		286,417 80
Estimation du surplus. (Erreurs exceptées.)		$560,319 38

Banque de la Louisiane, Nouvelle Orléans, 29 Juillet 1839. WILLIAM E. LEVERICH, Caissier.
31jt

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE.

Le marché est excessivement calme. Toutes les branches de commerce sont dans un état languissant. Le marché de coton est tout-à-fait inactif, faute d'acheteurs; il s'est vendu cependant 26 balles Louisiane et Mississipi à 12½. Nous ne connaissons aucune vente de farine. Le prix que l'on demande est $6 50 et $6 75, mais les acheteurs sont rares. Le sucre a haussé à cause de la forte diminution qui est survenue depuis quelques jours dans les arrivages. La plus grande partie du maïs est tenue en magasin à $65 et 66 cents, à ces prix le marché est calme. Il n'y a aucun changement dans les provisions, qui sont calmes à $17 et $17½ pour porc mess, et $13 o, $13½ pour prime. Nous signalons une vente de 104 barils de whiskey, première qualité, commune à 42 cents. Le rectifié en petits lots se vend à 43 et 44 cents.

600 caisses vin rouge, importation française, se sont vendues à l'encan le 29, à $3 la caisse.

☞Le navire MARENGO, du Havre, capitaine J. J. Larkin, est en déchargement vis à vis le marché aux légumes, [illegible]. Les consignataires sont priés de lever leur permis et retirer leurs marchandises. F. PERRET. 31j

DERNIERES DATES.

New-York	jt. 21	Liverpool	jn. 14
Boston	jt. 20	Londres	jn. 14
Philadelphie	jt. 22	Havre	jn. 12
Washington	jt. 22	Paris	jn. 12
Baltimore	jt. 22	Bordeaux	jn. 9
Charleston	jt. 25	Madrid	ju. 17
Vera-Cruz	jn. 3	Cadix	m. 20
Tampico	jt. 6	Havane	jt. 17
Mexico	jt. 5	Houston	jt. 19

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.
Barque ang. Albion, Richardson, Quebec, Barber, Bros. & co
Goel, Geneva, Arnoux, Havane, A Capdeville & co

ARRIVES.
Steamer Manchester, Pond, de la Rivière Rouge, avec du coton.
Steamer Caroline, Sutton, de la Mobile.

MEMORANDA.
Le steamer Merchant a eu quelque dans les machines brisées, dans son dernier voyage de la Mobile, et a été obligé de suspendre ses voyages. Le steamer Caroline a apporter ses passagers en cette ville.
Boston, 17 juillet—Arrivé, navire Brunette, Nlle.-Orléans.
Expédiée, navire Cabinet, et la goel. Pallas, do.
Boston, 19—Arrivé, navire Timoléon, de la N. O., expédié, navire Charokee, pour do.

☞AVIS.—Le navire OHIO, capitaine Gallaher, de Philadelphie, est maintenant en déchargement au-dessous du Marché à la Viande. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises, vû que le batiment ne sera point responsable des avaries ou de la perte des marchandises.
30jt N. F. COMLY & Co, 97, Camp.

☞Les consignataires de marchandises par le navire Ohio, de Philadelphie, marquées J. Bm. W. Armstrong, A. Childs & co, aux soins de L. Cary et W. J. Oliver, sont priés de faire connaître le lieu de leurs demeures au commis du déchargement.
30jt N. F. COMLY & Co, 97, Camp.

☞ Le brick CHARLES EDMONSTONE, de la Havane est en déchargement, en face des magasins rouges. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises.
RICKER & HADLEY. 27jt

VOLTIGEURS— Attention.—La compagnie se réunira dimanche prochain, 9 du courant, en bourgeois, chez le sergent Ballivet, pour affaire importante. Par ordre du capitaine.
31j J. DUBOY, sergent-major.

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON.
I regolamenti della Compagnia, approvati il 30 Luglio da S. E. il Governatore Comandante in capo le milizie dello Stato, hanno da questa stessa data forza di legge.—Il primo sotto-tenente troverà il suo brevetto presso del Tesoriere.—Il foriero si serva passare da me e dal Tesoriere per affari di servizio.—I membri di ogni grado che desiderano lasciare il battaglione, possono presentarmi subito in iscritto la dimanda individuale del loro congedo assoluto.—Domenica prossima 4 Agosto alle 5 P. M. in punto, appello di rigore dei Membri attivi ed onorari, nel solito luogo. Si ricorda loro che solo nelle assemblee generali, ove si discute, si delibera e si suffraga, può dimandarsi la parola: negli appelli, ed in ogni altro rendez-vous per oggetti di servizio, solo possono presentarsi petizioni individuali e scritte; per essere indi esaminate e provvedute.
Nuova Orleans 31 Luglio 1839.
Il Capitano,
O. de A. SANTANGELO.
P. S. Domani giovedi, si riunirà in mia casa il consiglio di amministrazione alle 5 P. M. in punto.
30jt—3

AVIS.—Mr. L. Montgomery, consignataire de 50 barriques de vin à bord du brick la Grenouille capitaine Hernieu, arrivé de Marseille, et Mr. J. Magor, sont priés de réclamer aujourd'hui même les marchandises qui leur sont destinées, faute de quoi elles seront déposées à la Douane.
31 juil—1 J. VATINEL & PORTZ, 87, rue du Maine.

MR. CINOT est prié de passer au magasin du soussigné pour retirer une caisse de marchandises venue par le Marengo, du Havre.
31 jt F. PERRET, 59, Toulouse.

SI Messieurs Griot frères sont en ville, ils sont priés de passer au bureau du soussigné.
31 jt A. ST. GEORGES, 78, St. Louis.

H. S. TANNER
GEOGRAPHE ET EDITEUR D'ATLAS.
No. 309, *Market-street, troisième porte au dessus de Eight-street*,
PHILADELPHIE,
VIENT de publier une nouvelle édition augmentée de la CARTE DES ETATS-UNIS en quatre feuilles, et des possessions britanniques environnantes, accompagnée d'un index sur un nouveau plan.
Cette carte est sur une échelle de 30 milles pour un pouce, à 5 pieds et 4 pouces de longueur et 4 pieds et 2 pouces de hauteur. Les comtés des divers états, les villes nouvelles, chemins, canaux et railroads sont tracés sur cette carte. L'arpentage du gouvernement jusqu'à ce moment, comprenant une étendue de terrain de plus de 400,000 milles carrés, se trouve aussi compris sur cette carte. En addition aux informations importantes qui se trouvent sur la carte des Etats-Unis, elle contient en sections supplémentaires le plan des villes de Boston, New York, Philadelphie, Baltimore, Washington, Charleston, Nlle. Orléans et Cincinnati, ainsi que leurs environs, les routes, les différens chemins à coulisses et canaux des E. Unis; le territoire de l'Ouest s'étendant jusqu'à la mer pacifique, le Texas, les nouveaux territoires du Wisconsin et Iowa, ainsi que des tableaux statistiques indiquant la surface, la capitale, les métropoles, la date de la constitution, l'époque de l'ouverture des législatures, le jour de l'élection générale, la population de chaque état et du territoire de l'Union. C'est la seule carte des E. Unis qui donne une description de la république du Texas et sur laquelle on trouve les divers octrois faits par le gouvernement et la division des comtés. Elle est aussi la seule qui contient les plans des villes.
Il a aussi publié dernièrement un superbe ATLAS UNIVERSEL, donnant une description des empires, royaumes et Etats connus dans le monde, contenant 53 cartes, &c. &c.
Cartes du globe et de ses parties, de diverses grandeurs et d'un beau travail, ainsi que des cartes de poche et livres de références publiés et à vendre par l'Editeur ou chez ses agens. 31j—8

$10 DE RECOMPENSE—Seront données à la personne qui logera dans une des prisons de cette ville le nègre ROBERTSON ou ROBERT, matelassier de son état.
La récompense ci dessus sera donnée en s'adressant à PERRILLIAT Cadet, Rue St-Pierre, No. 31.
31jt—4

A VENDRE à vente privée et à des conditions raisonnables, la CHAUMIERE A PECHE, bien connue, située sur le Bayou Tchoupitoulas, au bout du rail road de Bath, et faisant face à l'avenue de la ville de Bath, seulement à 800 pieds de distance du lac.
Une autre petite chaumière se trouve aussi annexée à l'autre, ensemble le terrain sur lequel elles sont bâties, consistant en 37 lots, mesurant 30 pieds de face chaque, sur 120 pieds de profondeur, avec de bonnes rigoles.
Une partie de ce terrain est en culture pour le jardinage et est un des plus beaux jardins de printemps que l'on puisse trouver à la Louisiane. Le reste du terrain est bien fourni d'herbes et est très propre pour un pâturage.
Cette propriété offre de grands avantages pour la vente des légumes sur le marché, les chars du rail road allant à la ville trois fois par jour. Un grand nombre de chasseurs se rendent journellement à cet établissement, assurant par là un bon revenu à l'acquéreur. Une grande quantité de chênes verts se trouve sur ce terrain. Le tout selon le plan déposé à la Bourse St. Louis.
Pour les conditions, qui seront faciles, s'adresser à James Hamel, sur les lieux.
Si cette propriété n'est point vendue d'ici lundi le 5 août, elle sera alors mise en vente à l'encan, à midi, à la Bourse de la Cité, par J. A. Beard, Esq.
L'acte sera passé pardevant J. B. Mark, Esq. not. pub. aux frais des acquéreurs. 31jt—6.

A LOUER—Un grand Lot de Terre, ayant 64 pieds de face sur 120 de profondeur, situé sur la rue Amour, un îlet au-dessous du rail road Pontchartrain, très propre pour un charretier ou pour une boutique de menuisier. Ce lot sera loué à bon marché à un bon locataire. S'adresser à
31 jt MUNFORD PERKS, enc. Poydras et Tchoupitoulas.

RECU directement de Lyon et St. Etienne, par le Marengo du Hâvre:
Saucissons de Lyon,
Fusils de chasse,
Pistolets de tir,
Pistolets de poche,
2 grosses cheminées pour fusils à piston,
Rubans satin et autres du No. 2 à 12, à vendre par C. TIBLIER,
31 juil—3 rue Condé, No. 108, enc. Ursulines.

CHARBON, en débarquement du navire Renown de Philadelphie, un lot de charbon de Lehigh et de Peach Orchard, cassé et passé au crible en boucauts et en grenier, à vendre par
31 jt B. & A. SOULIE, 55, rue Bienville.

SAVON & CHANDELLES—200 boîtes savon imitation no. 1, et 100 boîtes chandelles de suif, grosseur assorti, des marques Jackson & Trowbridge, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
31 jt 134, Magasins.

BOUTEILLES FRANCAISES—20 paniers bouteilles à claret contenant 150 chaque, en magasin et à vendre par MUNFORD PERKS,
31 jt enc. Poydras et Tchoupitoulas.

VINAIGRE de vin blanc—10 barillets de qualité supérieure, à vendre par MUNFORD PERKS,
31 jt enc. Poydras et Tchoupitoulas.

JAMBONS DE WESTPHALIE très frais, arrivés en 49 jours de Brême, à vendre chez LOREILHE & VALETON,
31jt Encoig. Royale et Douane.

SIROPS ASSORTIS, Prunes Sèches et généralement un assortiment d'articles convenables à la saison. LOREILHE & VALETON,
31jt Encoig. Royale et Douane.

BIERE D'ECOSSE—50 barriques en bouteilles de pinte et chopine, à vendre par HOLMES & MILLS,
31 jt passage de la Bourse.

CHARBON de Cannel américain, à vendre à bas prix, si on le prend sur la Levée, par HOLMES & MILLS,
31 jt passage de la Bourse.

PERCHES POUR CERCLES.—27,000 perches pour cercles de boucauts, barils et tierçons, en débarquement et à vendre par
31jt ISAAC BRIDGE & Co., 134, Magasins.

PORTER de Londres—20 barriques, brown stout double, en bouteilles de pinte et à chopine, à vendre par HOLMES & MILLS,
31jt Passage de la Banque.

FROMAGE—30 boîtes fromage de Goshen, en débarquement du navire Mississippi, à vendre par R. T. LAWRENCE,
31jt 98 et 99, Nlle Levée.

BEURRE—15 barillets beurre de Goshen, en débarquement du navire Mississippi, à vendre par R. T. LAWRENCE,
31jt 98 et 99, Nouvelle Levée.

POMMES sèches et raisins—6 barils et 5 barillets en débarquement et à vendre par R. T. LAWRENCE,
31jt 98 et 99, Nouvelle Levée.

LANGUES de Bœuf—30 douzaine en magasin et à vendre par R. T. LAWRENCE,
31jt 98 et 99, Nlle Levée.

SUCRE en pain—50 barils, à vendre par R. T. LAWRENCE,
31jt 98 et 99, Nouvelle Levée.

THE—35 caisses thé en canisters, à vendre par R. T. LAWRENCE,
31jt 98 et 99, Nouvelle Levée.

TABAC—200 boîtes tabac manufacturé de diverses qualités, à vendre par
31jt G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

BLANC de Baleine—50 boîtes, à vendre par R. T. LAWRENCE,
31jt 98 et 99, Nouvelle Levée.

SEL— 1000 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre par ALEX. PARK,
31jt 85, Commune.

RECU par le navire Marengo du Havre, un parti de [illegible] qualité, à vendre par
31 juil F. PERRET, 59, rue Toulouse.

EAU DE SELTZ VERITABLE, à vendre par les consignés LOREILHE & VALETON,
31jt Encoig. Royale et Douane.

SACS EN PITRE—25000 sacs de 2, 2½ et 3 boisseaux, en ballots et paquets, à vendre par
31 jt I. BRIDGE, 134, Magasins.

PIERRES à payer et briques anglaises, à vendre par MUNFORD PERKS,
31 jt enc. Poydras et Tchoupitoulas.

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par
31 jt J. D. DENEGRE, 16, Douane.

BILLETS du Tennessée, à vendre par
31 jt JAMES PATTON, 9, Camp.

FARINE—1500 barils à vendre par
31jt G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

SAINDOUX—1000 barillets, à vendre par
G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

FARINE—300 barils farine fine, à vendre par
31jt G. DORSEY, 44, Nlle Levée.

Jean Sauvage contre ses créanciers, pour un atermoiement—No. 18,086.
D'APRES l'enregistrement d'une pétition supplémentaire et du bilan dans cette cause, il est ordonné par la Cour, que l'assemblée des créanciers de Jean Sauvage, qui devait avoir lieu aujourd'hui en l'étude de Joseph Cuvillier, notaire public, soit renvoyée au 12 d'août prochain, à 10 heures du matin, pardevant le susdit notaire.
Par ordre de la Cour, ce 30 juillet 1839.
31j—3 P. LE BLANC, dép. greffier

EN débarquement du navire Marengo du Hâvre et à vendre par B. Lacoste, rue Royale, no. 103; fromage de gruyère, pâte grasse et tête de mort, sardines à l'huile par demi boîte, du véritable Colin.
De plus un assortiment de marchandises sèches, tel que bretelles fines en gomme, et en coton, crêpe noir et blanc, écharpes, mantilles et mantelets, gans longs et court à filet pour femmes et pour enfans, jaconas noir et couleurs boutons de nacre, peignes à retaper à nœud et à papillotte, chaussons de fil écru et en coton blanc, gris et bleus, tapsules canelée première qualité, bas de soie, filoselle et coton noirs, bleus et gris pour femme et enfant, chals hernani et crêpon 6-4, 5-4 et 4-4, rubans à garniture et parfumerie de toute espèce.
Toujours en magasin un assortiment de vin en barriques demi barriques et en caisses des crûs ci après, Chateau Lafitte, Chateau Margeaux, Chateau haut Brion, St. Julien medoc, St. Emilion haut Sauterne, Sauterne haut Barsac, et Barsac, bouchons longs et demi longs premier choix, le tout à des prix très modérés. 30 jt

EAU POUR LES DENTS.—L'incomparable créosote de David pour blanchir, purifier et nettoyer les dents, raffermir les gencives et donner une bonne bouche.
Aussi:—Un nouvel envoi de magnésie préparée de Butler, et magnésie calcinée de Henry, à vendre en gros ou en détail par DAVID FELT,
30j N. Y. Stationers Hall, 94 Chartres.

MEULES de différentes grandeur, vin de Hock—300 caisses Johannisberg, Marco brunner, Hock pétillant—150 caisses en débarquement du navire McLellan; Eau de Cologne—3 caisses importées récemment; Verres—800 boîtes verres de Liverpool, ayant droit au *drawback*, à vendre par F. C. GEORGEN & Co,
30 jt 76, rue de Chartres.

BLANC DE PLOMB—500 barillets blanc de plomb No. 1 et 2, de 25 livres chaque; 100 do do de 1 à 500 livres; 26 barriques huile de lin, en débarquement des navires Renown et Ohio, et à vendre par
30 jt J. B. FIELD & Co. 43, Bienville.

BOUTONS—1000 grosses boutons d'écaille pour le marché mexicain, récemment reçus par le Mississippi et à vendre par
30j POLLARD & GREEN, 29 Chartres.

PLUMES ET CANIFS—Un envoi de beaux canifs et de plumes reçu par le navire Mississippi, à vendre par POLLARD & GREEN,
30j 29 Chartres.

KERSEYS DE NEGRE—5 caisses, article supérieure, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
30 jt 28, Vieille Levée.

LARD ET PORC—50 boucauts lard du Missouri et 50 barils porc commun, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
30jt 28, Vieille Levée.

INDIGO—32 surons indigo de Carracas, en débarquement et à vendre par J. B. FIELD,
30 juil 43, Bienville.

AIGUILLES—200,000 de la marque de R. Hemming & Sons, qualité supérieure, à vendre par
30j POLLARD & GREEN, 29 Chartres.

GENIEVRE—30 pipes genièvre de Hollande de qualité supérieure, à vendre par
30j J. A. BARELLI & co 61 Commune.

EAU DE VIE—20 quart barriques eau de vie française, en magasin et à vendre par
30j J. A. BARELLI & co. 61 Commune.

CIMENT Hydraulique—300 barils à vendre à bas prix par J. A. BARELLI & co.
30j 61, rue de la Commune.

CIGARES—50,000 cigares de différentes marques à vendre par
30j J. A. BARELLI & co. 61 Commune.

COTON blanc 6-4, 4-4 et 3-4, do. écru 4-4 et 3-4 à vendre par BAJOLIERE & MACARTY.
30j 35, rue Bourbon.

BŒUF—20 demi barils bœuf mess et 4 do. prime à vendre par ADAMS & HARTWELL,
30j 36 Poydras.

VINAIGRE—20 demi pipes vinaigre de vin blanc à vendre par ADAMS & HARTWELL,
30j 36, Poydras.

MAIS—3000 boisseaux, en magasin et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
30 jt 28, Vieille Levée.

FRUITS confits—50 caisses assorties, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
30 jt 28, Vieille Levée.

A VENDRE—37 balles sacs, reçu et à vendre par
30jt N. F. COMLY & Co, 97, Camp.

NOIX POCANS—20 barils reçu et à vendre par
30j J. A. BARELLI & co. 61 Commune.

TRAITES sur Boston, à vendre par
30j JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

BLANC DE BALEINE—75 boîtes à vendre par
30j COIT & co. 22 rue de la Douane.

PORC—400 barils porc mess et prime, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 36 Poydras.

SUCRE—13 boucauts sur la Levée à vendre par
29 jt J. MATERRE, 8 St. Louis.

BANQUE DU COMMERCE DE LA NLLE. ORLEANS—Nlle. Orléans, 30 juillet 1839.—Cette banque tire sur Londres et Paris.
30j G. O. HALL, caissier.

PLUMES d'acier—Les soussignés viennent de recevoir par le navire Mississipi un grand assortiment de plumes d'acier de différentes qualités—Aussi un assortiment d'encre, encriers, boîtes à pain à cacheter, etc. qu'ils offrent en vente.
DAVID FELT & Co, 94 Chartres,
29 jt N. Y. Stationner Hall.

TOILE d'Emballage et rouleaux de corde—350 pièces de toile d'emballage du Kentucky, 44 pouces de large; 400 rouleaux cordes du Missouri, pleine grosseur, à vendre par
29jt BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

FARINE DE KILN SECHE—800 barils superfine, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
29 jt 63, rue Gravier.

FARINE DE MAIS—150 barils farine de maïs en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
29 juil 63, rue Gravier.

BŒUF MESS ET PRIME—30 demi barils mess et 45 do do prime, mis expressément pour l'usage des familles, à l'inspection de Bozant, et à vendre par
29jt BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

SIROP DE LIMON—60 caisses Sirop de Limon en débarquement du navire Mississippi, de New-York, à vendre par J. B. BAILEY,
29 juillet 14, rue Bienville.

CUIR de Russie—Reçu par le navire Mississipi un grand assortiment de cuir de Russie, à vendre à bas prix pour du comptant par
29 jt DAVID FELT & Co. 94 Chartres.

HUILE, VITRIOL, &c.—Reçu de la compagnie des chimistes de Richmond, assortiment de leur manufactures, à vendre par JARVIS & ANDREWS
29jt Encoig. Tchoupitoulas et commune.

BLANC DE PLOMB—40 barillets pure, No 1 et 2, de Philadelphie, en débarquement du navire Ohio, et à vendre par JARVIS & ANDREWS,
29jt Encoig. Tchoupitoulas et Commune.

TABAC DU MISSOURI—45 boucauts première, 8 de seconde et 38 do croisé, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
29 jt 63, Gravier.

BANQUE DE CARROLLTON,
AVIS—Traites sur Paris, à vendre par
29 jt JOHN NICHOLSON, caissier.

GRAISSE EN FEUILLE—600 barillets graisse en feuille, à vendre par G. DORSEY,
29jt 44, Nouvelle-Levée.

BEURRE—60 barillets beurre de Goshen et de l'Ouest, en magasin et à vendre par
29 jt G. DORSEY, 44, Nlle-Levée.

CAFÉ—40 sacs café vert de la Havane, en magasin et à vendre par G. DORSEY,
29 jt 44, Nouvelle-Levée.

TABAC EN TIGE—30 boucauts, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
29 jt 63, Gravier.

LARD.—Consistant en jambons, plats-côtés et épaules de Cincinnati, en magasin et à vendre par
29jt BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

EAU-DE-VIE—30 barils vieille eau de vie de pêche de la Virginie, en débarquement et à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 29jt

HARENGS—60 barils harengs du Patomac, pris cette année, maintenant en débarquement et à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 29jt

PLATRE DE PARIS—100 barils Plâtre de Paris calciné, maintenant en débarquement et à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 29jt

PRESSES à copier—Reçu par le navire Mississipi et à vendre par DAVID FELT & Co.
29 jt 94, Chartres, N. Y. Stationners Hall.

SEL—1500 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par
29 jt ALEX PARK, 85 Commune.

MELASSE—47 barils melasse sur la Levée en bonne condition à vendre par
29 jt J. MATERRE, 8 St. Louis.

CIMENT.—Ciment romain et hydraulique, à vendre en lots convenables aux acheteurs par
29jt G. BEDFARD, 22 Bienville.

FARINE—1000 barils farine fraiche, à vendre par
29 jt G. DORSEY, 41, Nlle-Levée.

HARICOTS—50 barils haricots blancs supérieurs et 50 barriques plâtre nouveau de Paris, en débarquement du navire Mississipi, en face du marché aux légumes et à vendre à l'encoignure des rues Saint Charles et Commune, hôtel de la Bourse, par
27 jt E. UNDERHILL.

EAU DE COLOGNE d'Allemagne— La véritable eau de Cologne de la fabrique de Farina, supérieure à toutes les autres manufactures pour sa durée et son parfum, à vendre en gros et en détail par
27 jt HYDE & GOODRICH, 15, Chartres.

H. BEACH & Co. offrent en vente, en débarquement du navire Powhattan, trois belles barrouches pour un cheval; de pour un ou deux chevaux, gigs, stanhopes doubles, &c. 27 jt

MOUSSELINES et Jaconats pour le marché mexicain, à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
27 juil 50, rue Bienville.

EAU DE SELTZ en paniers de 25 jarres, en magasin et à vendre par HAGEDORN & CRAMER,
27 juil 50, rue Bienville.

COTONNADE de Lowell, &c.—5 balles cotonnade de 4-4; 5 do. à raie de Lowell; 14 do. de 4-4 et 3-4, 10 do. lincey4, en débarquement et à vendre par
27j ISAAC BRIDGE & co. 134 Magasins.

BRODEQUINS, bottes &c.—13 caisses contenant un assortiment complet des articles ci-dessus, à vendre par
27j ISAAC BRIDGE & co. 134 Magasins.

TOILE A DRAPS—10 balles toile écrue de 4-4; 5 caisses do. blanchie de 5-4; 10 do. drill bleu pour le marché mexicain, en débarquement et à vendre par
27j ISAAC BRIDGE & co, 134 rue des Magasins.

JEANS—13 caisses contenant jeans mixte en débarquement et à vendre
27j ISAAC BRIDGE & co. 134 Magasins.

TAPIS en toile et tapis de différentes qualités et patrons, à vendre par
27 jt S. HEATH & Co, 95, Camp.

COUVERTURES de, trois points, serviettes et linge de table, à vendre par
27 jt S. HEATH & Co, 95 Camp.

SEL—1300 sacs sel gros et fin, de Liverpool, à vendre en quantités convenables aux acheteurs, s'adresser à ALEX. PARK,
26jt 85, rue de la Commune.

TABAC et CIGARES de la Havane—17 balles Tabac vuelta de Abajo; 200,000 cigares supérieurs, regalias, etc, à vendre par
26jt J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

SAVON—200 boîtes savon no. 1 à vendre par
26j WHITRIDGE & co. 76 Magasins.

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle. Orléans.—No. 21, rue de Camp.
CAPITAL $300,000.
Par un amendement à la charte de cette compagnie, passé par la législature, le privilège d'assurer contre les risques de la mer et des rivières a été accordé. En conséquence ils sont préparés à recevoir des demandes. E. L. TRACY, secrétaire. 26j

AVIS.—Détenu à la Paroisse de St-Jean-Baptiste, un nègre anglais, nommé BEN, paraissant âgé de 22 ans, grand et mince, disant appartenir à Mr. Pierrot Sarit, du Bayou de Lafourche. Le propriétaire est prié de le retirer en se conformant à la loi.
St-Jean-Baptiste, 5 Juillet 1838.
26 jt A. LUMINAIS, Shérif.

EN débarquement du navire Mississipi et à vendre par les soussignés,
Mousseline et jaconats noirs,
Mousseline suisse et jaconnat,
Mousseline à moustiquaire et à doublure,
Mousselinette et perlabe brochée et unie,
Batiste d'Ecosse,
Batiste et linon de fil,
Perkale en couleur,
Coton blanc de divers prix de ¾ à draps,
Toile d'Irlande par pièces et ½ pièces,
Bombasette et bombasine noire assorties.
Flanelle blanche et rouge,
Soie d'Italie pour robes,
Crêpe noir et blanc,
Gants de soie noirs pour hommes et pour femmes,
do do écrus et blanc,
Bas de soie noirs et blancs, unis et à côtes,
Bas de femmes anglais et allemands,
Bas d'enfans de toutes les numéros,
½ bas de fil et coton écru et blanc,
Mouchoirs pour deuil et châles hernani,
Mouchoirs batiste avec et sans ourlets,
Cravates de soie et mouchoirs noirs,
Rubans noirs,
Bretelles de tous les prix,
Boutons de nacre et d'os,
Soie à coudre pour tailleurs (par livre) coton à coudre et cordonnet,
Toile et taffetas Cirés et quantité d'autres articles qu'ils offrent à vendre à bas prix.
E. LEFEBVRE & Frère.
26 jt Enc. Chartres et Conti.

CHAPEAUX DE PANAMA.—Les soussignés viennent de recevoir directement un choix de très jolis Chapeaux de Panama, fins et superfins, tout ce qu'il y a de plus beaux sur le marché; ils ont aussi en magasin, dernièrement reçu, un bel assortiment de:
Chapeaux en feutre noir.
do do gris bleu.
do do blanc.
do do noir pour enfant.
do do gris bleu pour enfant.
do do blanc do.
Chapeaux de soie français.
do do américain.
do do français pour enfant.
do do américain do.
Ils offrent le tout en gros ou en détail, à des prix toujours très modérés. M. BLASCO & Co.,
Rue de Chartres, No. 69, entre Bienville et Conti.
25 juillet

AVIS—Les consignataires de 16 paquets de marchandises marqués W. J. O. et d'un paquet marqué Miller & Kuth, reçu par le navire Renown de Philadelphie, sont requis de faire connaître le lieu de leurs demeures N. F. COMLY & Co,
25 jt 97, Camp.

DEMANDE D'EMPLOI.—Un instituteur, ayant été employé depuis plusieurs années dans quelques familles respectables à la côte, désirerait trouver le même emploi.
Il enseigne la langue française, la langue anglaise et la langue latine, la géographie, l'histoire et l'arithmétique pratique et démontrée.
Il donne aussi des leçons de musique et de danse.
Il donnera les recommandations les plus satisfaisantes, des familles où il a été employé.
S'adresser chez Monsieur Brugier, rue Saint-Louis, No. 16. 25 jt

A VENDRE ou à louer—Une habitation située à Gentilly, à environ une lieue et demie de la ville, mesurant 6 arpents de face au chemin de Gentilly sur 20 arpents de profondeur; il existe sur la dite habitation une maison de maître presque neuve, et très agréable par sa construction, cabanes à nègres, écuries, poulaillers etc.—Un parterre composé de plantes très rares et de fleurs très agréables à la vue. Le propriétaire se réserve la récolte de maïs de cette année s'il louait la propriété, autrement il en ferait un abandon en la vendant. Pour les renseignements, s'adresser à R. SALAUN,
Chemin du Bayou ou à la Bourse.
N. B. Plusieurs maisons à vendre dans le faubourg Tremé 26 jt—3w

ARTICLES DE BORDEAUX.
160 barriques vin de qualités supérieures des magasins Léoville, Larose, Margaux et Haut Talence.
200 barriques vin ordinaire.
300 caisses vin Haut Brion, La Mission, Cin. Ce véritable 1827.
100 caisses vin de Château Latour.
100 do de Gruau Larose en bouteille et demi bout.
10 do do extra, Chateau Lafitte véritable.
1000 do do ordinaire, St. Julien, St. Estephe, etc.
50 tierçons vin blanc supérieur, Sauterne.
50 caisses vin blanc do en bout. et ½ bout.
300 do do ordinaire.
50 barils vinaigre de 26 à 28 gallons.
30 do do de 15 do.
50 caisses de très supérieur.
50 demi pipes eau-de-vie 4eme preuve, des magasins de Dussaut et J. J. Dupuy.
25 do de Champagne, Castillon et Maglery, 3eme preuve.
50 quarts de do très supérieur.
300 barils de 20 gallons chaque de do.
300 caisses fruits à l'eau-de-vie.
De récente importation et la plus grande partie ayant droit au Drawback.
CARRIERE DARAN & Co.
25jt 11 et 15, rue St. Louis.

PARTI en marronnage depuis le 10 de ce mois, le nègre MARTIN, bien connu dans toutes les presses et les magasins d'entrepôt à tabac, pour avoir l'habitude d'y travailler. Martin est âgé d'environ 28 à 30 ans, parlant l'anglais et le français, taille d'environ 4 1-2 à 5 pieds. Une récompense de $50 sera donnée s'il est pris hors de l'Etat ou $25 seulement, s'il est dans la ville ou le voisinage. VICTOR DAVID. 27 jt—4

INDIGO, fromage et Beurre de Goshen, en débarquement du navire Powhattan, de New York
5 surons indigo,
20 barils de beurre de première qualité,
20 caisses de fromage do, à vendre par
27j CARRIERE, DARAN & co, 11 & 15 St Louis

☞ Nouvel arrangement pour le 1er. août 1839.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE LA NELLE. ORLEANS ET DE CARROLLTON.
ARRANGEMENS DE L'ETE POUR LES JOURS DE LA SEMAINE.

De Carrollton.		*De la Nlle. Orléans.*	
Char à cheval à	5 h. A. M.	Char à cheval à	5 h. A. M.
Locomotive	6 "	Locomotive	7 "
"	8 "	"	8 "
"	10 "	"	9 "
"	11 "	"	11 "
"	3 " P. M.	"	1 " P. M.
"	4 "	"	3½ "
"	5 "	"	5 "
"	6 "	"	7½ "
"	8 "	"	9 "

ARRANGEMENS POUR LES DIMANCHES.
Les chars partiront aux mêmes heures que dans les jours de la semaine jusqu'à 1 heure P. M. Une Locomotive partira de Carrollton toutes les heures, jusqu'à 9 heures du soir, et de la Nouvelle Orléans jusqu'à 9 heures du soir.
Après 10 heures du soir, et jusqu'à minuit on peut obtenir un char à cheval, en payant cinq piastres pour le voyage; mais après minuit on aura à payer $10.
Les personnes qui partiront par la locomotive, devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux conducteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.
Pour l'agrément des personnes qui se rendent à Carrollton par le char de 5 heures, et qui ne désirent pas y demeurer jusqu'à 6 heures, le char qui partait auparavant à 6 heures, restera jusqu'à 6 1/2 heures, pour donner le temps de jouir d'une promenade agréable dans un des
PLUS BEAUX JARDINS DES E. UNIS.

CHARS DES RUE JACKSON ET DE LA COURSE.
Ces chars partiront de la rue Jackson à 6 heures a. m. et de la rue du Canal à 6 1/2 heures du matin et courant chaque heure. A 8 heures, ils partiront toutes les demi-heures, jusqu'à 8 1/2 heures du soir, mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 8 1/2 heures, n'en partira qu'à 9.
Les Messieurs sont particulièrement priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins, et de ne pas fumer dans les chars lorsque les dames s'y trouvent.
Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de Carrollton et de la Nouvelle Orléans.
JOHN HAMPSON,
27 jt ingénieur en chef.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Commerciale de la Nouvelle-Orléans—Mercredi, le 24 juillet 1839—Présent l'honorable Charles Watts, juge—No. 1013—Robert Wilson, maintenant détenu contre ses créanciers et les créanciers de Wilson & Harris.—Il est ordonné que les créanciers du pétitionnaire soient notifiés, selon la loi, de se présenter en cour samedi, le 17me. jour du mois d'août prochain, à 10 heures a. m, afin de déduire les raisons pour lesquelles le pétitionnaire ne jouirait pas du bénéfice des lois passées pour le soulagement des débiteurs insolvables détenus; et que D. J. Caldwell soit nommé pour représenter les créanciers absens.
Par ordre de la Cour,
26 jt—6,9ps ED. GARDERE, greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE — Paroisse St Jean-Baptiste—Cour des Preuves — Succession de feu Jean-Baptiste Séraphin Hymel.—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, qu'en vertu d'un décret rendu par la dite cour le huit du présent mois, une assemblée des créanciers de la dite succession sera tenue, en l'étude du juge ex-officio notaire public de cette paroisse, le 19 août 1839, à 10 heures du matin, afin de déterminer à quels termes et conditions les biens appartenant à la dite succession seront vendus, et de nommer des syndics pour les administrer.
Par ordre de la Cour.
Paroisse St. Jean-Baptiste, 9 juillet 1839.
15 juil—4 lps. A. SERAPURU, greffier.

BOIS DE CYPRE—35,000 pieds bois de cypre d'un pouce et demi; 3000 do. planches embouffetées et blanchies à vendre par
26j GEORGE BEDFORD, 22 Bienville.

BOTTES, Souliers et Brodequins—80 caisses en débarquement du navire Charleston, à vendre par R. G. HOBBS,
26 jt 19, rue de la Douane.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—100 balles grosse toile à draps de 4-4, écrue; 10 do, imprimée pour deuil; 10 balles drills bleu, 50 balles duck du nord, à vendre par
26 jt ROBT H WHITE, 40 Poydras.

COTONNADE de Lowell—20 balles cotonnade de 7/8, unie et à côte, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
26jt 134, rue des Magasins.

TOILE A DRAPS—40 balles grosse toile de 30 pouces de largeur, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.
26jt 134, rue des Magasins.

TOILE à Draps de Russie—30 balles de qualité supérieure, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co.,
26jt 134, rue des Magasins.

SAVON, huile—1000 boîtes savon no. 1; 5000 gallons huile de sperme ceti; 20 barils huile de tanneurs, à vendre par ROBT. H. WHITE,
26 jt 40, Poydras.

BLANC DE PLOMB de la manufacture de J & E. Roberts & co., No. 2, en débarquement et à vendre par J D DENEGRE,
26 jt 16, Douane.

TOILE de Russie—500 pièces raven duck léger; 100 do de Flemish, S. N. W; 50 do impérial; 30 do toile à voile, à vendre par
26 jt ROBT. H. WHITE & Co, 40 Poydras.

SAVON—400 boîtes différentes marques, 100 demi boîtes no. 1, et 275 no. 2, en débarquement et à vendre par DAVIS & HOBART,
26 jt 18, Douane.

TOILE A DRAPS—25 balles toile de 27 pouces; 10 do toile écrue, en débarquement du navire Charleston, à vendre par
26 jt WHITRIDGE & Co, 76, Magasins.

CHANDELLES—250 boîtes en débarquement du navire Charleston, à vendre par
26 jt WHITRIDGE & Co, 76, Magasins.

CIGARES—30,000 cigares de qualité supérieure reçu aujourd'hui, à vendre par
26jt W. F. VIGERS & Co. 30, Bienville.

MAGASIN DE GROCERIES A VENDRE.
LE soussigné voulant se retirer du négoce qu'ils font maintenant, offrent en vente, L'ETABLISSEMENT DE GROCERIES DE FAMILLE, bien connu, situé à l'encoignure des rues Chartres et Toulouse, ci-devant dirigé par Mme. Veuve Dupart. Le fond de marchandises est complet et la situation du magasin est une des meilleures de la ville. Le patronage des chalands est régulier et l'établissement offre une belle chance à celui qui désirerait entrer dans cette branche d'affaires. Pour les conditions, s'adresser à Mme. Vve. MIOTON, au magasin, ou à A. DUBALEN,
25 jt—8 A la Banque d'Orléans.

MARCHANDISES POUR LE MARCHE MEXICAIN, en débarquement du navire Mississippi et en magasin, à vendre à des conditions libérales.
40 caisses toile à draps blanchie de 4-4;
25 balles do écrue (Indian Head),
15 caisses imprimés bleu;
10 caisses mouchoirs de Pongee cramoisi;
3 do do do cotileurs assorties,
5 do do do imprimées;
4 do do Sarsinet;
5 do 36 dans une pièce do;
5 do do Choppers des Indes
8 do soie à coudre de couleur;
4 do do noire superfine;
10 do mousselines à carreaux et à raies;
6 do boutons à chemises en perles;
10 do toile superfine d'Irlande en 1-2 pièces;
5 do bas de coton blancs superfins.
Et une grande variété de bas de coton et de soie.
GOODMAN, LEVY & Co,
26jt—1s 56, rue de Chartres.

EN débarquement du Génl. Foy de Bordeaux et à vendre par les soussignés,
200 barriques vin rouge,
100 demi do do
500 caisses do
20 quarts } Eau de vie superfine pure champagne,
10 barils } très-vieille.
20 caisses de 12 et de 6 bouteilles vin rouge, chateau-Lafitte, Léoville et Margaux, très vieux, qualité supérieure bouteilles de grandes dimensions bouchées en verre.
20 caisses de 6 bouteilles vin blanc, vrai Sauterne 1822.
10 balles bouchons.
5 caisses serrures françaises assorties de 4, 5 et 6.
12 do papier florette, medio florette, à lettre et papier velin.
5 malles chemises de coton, de couleur et blanches.
4 malles peaux de veau, de mouton, vertes et rouges et 100 paires avant pieds.
25 jt 70 Royale. HERBAULT Frères.

EN débarquement du Gén. Foy et à vendre par les soussignés
5 malles chemises de coton en couleur et blanches;
4 do peaux de veau ciré, peaux de mouton vertes et rouges pour doublures et 1000 paires avant pieds de bottes. HERBAULT FRERES,
24 jt 70, rue Royale.

RECU en consignation et à vendre par LELIEVRE, encoignure Royale et Ste-Anne.
Livres de Droit.
PAILLET. POTHIER.
PARDESSUS. TOULLIER.
de Médecine.
Manuel d'anatomie, de Phrénologie Mérat, dictionnaire de matières médicales, Payen, chimie industrielles.
Sciences et Arts.
Physique de Desprets et de Pouillet, cours d'agriculture par Raspail; de de construction par Sganzin; de de dessin industriel par Deville Thiry.
Plus: Un assortiment de Romans nouveaux des meilleurs auteurs.
AUSSI: Un grand assortiment de livres élémentaires, et de livres de prières nouveaux. 23jt

GRAINES DE JARDINAGE, pour la saison, Garanties.
Graines d'ognons, choufleur et brocolis, chou hâtif pour l'automne, cabus d'hiver etc. à vendre chez LELIEVRE,
23jt enc. Royale et Ste-Anne.

$20 DE RECOMPENSE.—Parti marron du Marché aux Légumes Ste-Marie, le jeune nègre JAMES, appartenant à E. Maugé, de Barataria. Il était marchand de légumes, âgé de 17 à 18 ans, taille de 5 pieds, 3 pouces, très mince, figure plate et très noire, parlant français et anglais.
La dite récompense sera donnée à quiconque le ramènera à Fauchier, encanteur, passage de la bourse, ou le logera dans une des geoles de cet Etat.
23jt—8 E. MAUGE,—Barataria.

CLASSE DE DESSIN.—Tous les deux jours, Lundi, Mercredi, Vendredi, dirigée par Mr. A. C. JAUME, ex-Institution du colonel Cavellier. *Prix $5 par mois.*
Mr. A. C. Jaume, informe respectueusement le public qu'il fait le portrait, vernit et restaure les tableaux et tout ce qui concerne son art.
Rue Bourgogne entre St. Pierre et Toulouse.
23 juil—4

RECU par le Général Foy, de Bordeaux, un joli assortiment de sangsues hongroises, à vendre depuis $1-4 cts. jusqu'à 25 cts. la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 26, entre Condé et Vieille Levée.
Nota.—L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais.
A vendre aussi, Massepins Vermifuges pour enfants récemment reçus 22 jt

AUX marchands mexicains—A vendre à des conditions libérales un envoi de bijoux à la mode, bien pour le marché mexicain.
JOSEPH A BEARD, encanteur
Et marchand à commission, 59 Commune. 22 jt

AVIS AU PUBLIC.—Le sieur AMI, coiffeur, rue Condé, No. 56, entre St-Philippe et Dumaine a l'honneur d'offrir ses services aux personnes qui pourraient avoir besoin d'ouvriers de tous états ou de domestiques des deux sexes.
Les ouvriers ou domestiques sans emploi trouveront chez lui une destination en laissant chez lui l'adresse à laquelle il pourra les trouver. 22jt

NOUS avons appris que Monsieur Aguado Marquis de las Marismas, a vendu pour une somme considérable aux maisons Clossman & Cie. de Bordeaux et de Londres, les récoltes du grand vin de Château-Margaux, dont il est le seul propriétaire.
22jt—14 J. & L. GARNIER, rue Royale, No. 180

BANQUE DE LA LOUISIANE.—Nouvelle-Orléans, 27 juillet 1839.—Le bureau des directeurs de cette institution a aujourd'hui déclaré un dividende de quatre pour cent, payable aux actionnaires ou à leurs représentans légaux dans cette ville, lundi le 5 août ou après.
23jt—3s WM. E. LEVERICH, caissier

$25 DE RECOMPENSE
Seront données pour l'arrestation de la négresse BETSEY ou MELACED, de la taille d'environ 5 pieds et 2 pouces, parlant anglais et français, mince de corps et très noire, ayant une cicatrice au côté gauche du nez et âgée d'environ 28 ans. SAMUEL STEWART,
18 jt—1w enc. Faucher et Duplantier.

$20 DE RECOMPENSE.—Parti marron le 1er. courant, de l'hôpital de la Marine dans cette ville, le nègre nommé FREDERICK, âgé de 27 ans, de la taille d'environ 5 pieds 8 pouces, cuisinier, sachant lire et probablement écrire. La récompense ci-dessus sera donnée pour sa mise en geole dans une des prisons de cet état. S'adresser à ALLEN, ASHER & Co,
Rue du Camp, ou au No. 73, rue Baronne.
13 jt—1w GEO. A. BOTTS.

AVIS—Le soussigné informe respectueusement les médecins et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN DE DROGUES ET MEDECINES, à l'encoignure des rues La Course et Tchoupitoulas, où il aura constamment en main un assortiment complet de drogues et médecines et sera prêt à toute heure du jour ou de la nuit à préparer avec soin et promptitude les prescriptions qu'on lui adressera.
17 jt H. CURTIUS, apothicaire

ARTICLES DE MARSEILLES—1200 barriques vin des marques Bergasse, Bethfort, Grousset J. B Legier &c.
100 barils vin imitation Porto;
100 do do Muscat;
500 caisses vin Muscat;
200 do Liqueurs assorties;
25 do fruits conservés au sirop;
500 paniers huile d'olive très fraîche et en grandes bouteilles, des marques Plaiguol et Poncel;
200 caisses olives et salaisons assorties;
10 balles amandes;
25 grandes jarres;
1650 paniers bouteilles françaises;
800000 bouchons (800 m);
Le tout reçu par les derniers arrivages et à vendre par CARRIERE, DARAN & Co,
25 jt 11, 13 et 15, rue St. Louis.

E. F. FREMAUX, libraire, marchand de papiers peints et de fournitures de bureaux, vient de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment de livres français et de papiers peints,
Romans nouveaux et des meilleurs auteurs,
Livres Scientifiques, de droits, de médecine, [illegible]
Mélanges, Littérature, Mémoires et Voyages, &c.
France Pittoresque, Militaire et Maritime.
Voyage autour du monde.
" dans les deux Amériques.
Œuvres complètes de V. Hugo, Delille, Montesquieu, Jacob, Beaumarchais, Rabelais, Laharpe, Montaigne, Boileau, Racine, Fénélon, Alf. de Vigny, Molière, Alex. Dumas, G. Sand, Courrier, Volney, C. Delavigne, Plutarque, Lantar, Massillon, de Mme de Staël, Lamartine, Balzac, Bernardin de St-Pierre, Corneille, Voltaire, Desforges, Lord Byron, Béranger, Rousseau, Florian, Mme. Cottin, Cooper, Millot, Capt. Marryat, Buffon, Bourdaloue, Tressan, Walter Scott, Paul de Kock, Châteaubriand, Piron, 7 vols. Pigault-Lebrun, Molière, Parny, Lancival et de Goethe. Tous ces ouvrages sont de Paris, nouvelles éditions, grands in 8°.
E. Jaime,—Musée de la carricature, 2 vols.
" Dictionnaire de Technologie, 6 vols.
Mme. A. Tastu.—Education Maternelle, 1 vol.
A. Martin—Suisse Pittoresque, 1 vol.
Dantan—Musée, 1 vol.
Legouvé—Mérite des Femmes, 1 vol.
Delatour—Language des Fleurs, 1 vol.
Thiers—Révolution Française.
Jacob—Romans relatifs à l'Histoire de France.
Balzac—Peau de Chagrin illustrée.
Traduction du Prince Lebrun, —Jérusalem Délivrée, 1 vol.
Florian—Fables illustrées, 1 vol.
Lafontaine— " 1 vol.
Châteaubriand—Congrès de Vérone, 2 vols.
" Génie du Christianisme, 1 vol.
" Atala et Nina, 1 vol.
Bossuet—Histoire Universelle, 1 vol.
Florian—Don Quijoté, 2 vols.
Balby—Géographie Abrégée, 2 vols.
Homère—L'Illiade et l'Odyssée, 1 vol.
Noël de la Place—Leçons de littérature, 1 vol.
F. Soulié—Mémoires du Diable, 8 vols.
" Hommes de lettres, 3 vols.
" Bathaniel, 2 vols.
Mel. Chevalier—Lettres sur l'Amérique, 2 vols.
M. Raymond—Portefeuille noir, 2 vols.
" Bouquet de Mariage, 2 vols.
" Boudoir et la Mansarde, 2 vols.
Beaumont de Tocqueville—Système Pénitentiaire aux Etats-Unis, 2 vols.
St-Hilaire—Vie privée de Napoléon, 2 vols.
Comtesse O... de C...—Mémoires de Talleyrand Périgord.
Peuchet—Mémoires tirés des Archives de la Police.
Lequet—Histoire de Normandie, 2 vols.
Palgrave " des anglo-saxons, 1 vol.
Touch-Lafosse " de Paris et des environs.
Roux-Lavergne—Histoire Parlementaire de la révolution Française, depuis 1789, jusqu'en 1815.
Anquetil— " de France.
Gallois— "
Montgaillard "
Millot "
Ségur "
" de Napoléon,
Jules Lecomte—Histoire de la marine française, &c.
Mémoires de Constant, de Bourrienne, de la comtesse Merlin, sur la Restauration d'un médecin du Cardinal Dubois.
Marie ou l'esclavage aux Etats-Unis, 2 vols.
Langlois—Dictionnaire de géographie, 5 vols.
Dictionnaire de l'Académie Française, 2 vols in 4o.
" Français, de Boiste, 1 vol.
" de Napoléon Landais, 2 vols.
" de Raymond, 2 vols.
Choix considérable de pièces de théâtre, de registres français et américains.
Fournitures de bureaux, livres élémentaires pour enfans, cartons et papier pour le dessin et pour les écoliers.
Assortiment de papiers peints de prix de 25 cts. à $8 le rouleau; bordures imitations de $1 à $2 50, le rouleau; bordures veloutées de $2 50 à $3 50.
Vues pour salles et cafés, ciels de lits unis et rouges, de différents fonds, papier écolier et pour emballage, carton de pâte pour relieurs et cartonniers.
E. F. FREMAUX,
Rue de Chartres, No. 147, sous l'Hôtel d'Orléans,
19jt—1m entre Toulouse et St-Louis

Paquebot de Samedi le 3 Août.
POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIAN, cpt Henry Wandle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour les ports ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
29j SMITH & VOORHEES, 35, Camp.

POUR NATCHITOCHES, ALEXANDRIE et tous les ports intermédiaires.—Le paquebot à vapeur VELOCEPIDE, capitaine P. Dalman, partira positivement pour les ports ci-dessus, ce soir, à 4 heures P.M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. HALL & A. B. BEIN,
31jt 19, N. Levée.

POUR MANCHESTER, Yazoo, Vicksburg, &c—Le bateau à vapeur TUSKINA, capitaine A. W. Woods, ayant repris ses voyages réguliers pour les ports ci-dessus, est maintenant prêt à recevoir du fret pour Manchester, Sartatia, Vicksburg, Grand Gulf, Rodney, Natchez et les ports intermédiaires. Pour les conditions, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras, ou à
J. HALL & H. B. BEIN,
20 jt 19, Nlle. Levée.

POUR NATCHITOCHES, Alexandrie et tous les ports intermédiaires.—Le paquebot-à-vapeur régulier VELOCIPEDE, capitaine Dalman, partira pour les ports ci-dessus, mercredi, 31 du courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. HALL & A. B. BEIN,
29 juillet 19, Nouvelle Levée.

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le bateau à vapeur ALTON, capt. Sellers, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Gravier ou à PIERCE, SHANNON & BRO.
23jt 57, Magasins.

POUR ST. LOUIS ET ALTON—Le beau bateau à vapeur LOUISVILLE, capt. Gossler, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord au bas de la rue Gravier, ou à GODFREY LAWRIE & SMALL,
17 jn 28, Vieille Levée.

A VENDRE OU A FRETER—La goel. fine voilière ECLIPSE, du port de 90 tonneaux, dans l'état qu'elle se trouve amarrée au wharf vis-à-vis la rue Jefferson. S'adresser à
31 jt F X COINCON & Co.

POUR PHILADELPHIE.—Ligne de Hande.—La barque fine voilière JOSEPHINE, capt. Coutts, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face du Marché aux Légumes ou à
31jt JAMES D. DENEGRE, 16 Douane

POUR NORFOLK & RICHMOND.—La goëlette fine voilière WALCOTT, capitaine Hintz, ayant une partie de sa cargaison engagée, peut prendre un chargement sur son pont de 80 ou 100 boucauts, si l'on s'adresse immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à
31 jt L. H. GALE, 93, Commune.

A FRETER.—La goëlette de première classe WALLCOTT, capitaine Natz, est prête à prendre un chargement et peut porter 6800 boisseaux et 225 boucauts de sucre. On préfererait un fret pour un port du nord. S'adresser à
30 jt L. H. GALE, 93, Commune.

POUR PHILADELPHIE.—Premier bâtiment.—La barque fine voilière CLARION, capt. Young, partira positivement dimanche le 4 août. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à R. GRONING & Co 30jt

POUR BOSTON—Le premier navire qui partira—Le navire A. 1. CARAVAN, capitaine Moore, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira pour le port ci-dessus mercredi le 31 courant. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue St. Joseph ou à
30j JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

POUR LA HAVANE—Le brick NORMA, capitaine Ballestero, partira le 31 courant et peut prendre quelques passagers. Pour les conditions, s'adresser au capitaine à bord, en face des magasins rouges, ou à J. ROBERT & Co.
30 juil 47, rue Bienville.

POUR LA HAVANE—Le beau brick fin voilier GOOD HOPE, capt. Farwell, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
30jt R. GRONING & Co.

Ligne de Paquebots entre la Nouvelle-Orléans et Baltimore—10 août—La barque paquebot SALOMON SALTUS, classe A. 1, capitaine Nickerson, est journellement attendue et a les trois quarts de son chargement engagé, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret (qui sera délivré à Frederick St-Dock au Bassin à Baltimore) ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD,
29 jt 22, rue Bienville.

POUR BALTIMORE—le 3 août—Le brick, A. I. BORDEAUX, capitaine Morrison, ayant les ¾ de sa cargaison engagée et à bord, partira sous peu. Pour fret de 600 balles ou passage, s'adresser à
23jt G. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR MARSEILLES—Le beau brick doublé et chevillé en cuivre, LEONTINE, capitaine Richardson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine, à bord, vis-à-vis les Magasins Rouge, ou à
26jt RICKER & HADLEY, 36, Camp.

A FRETER—La barque anglaise, fine voilière EDDYSTONE, capitaine John Kearley, du port de 344 tonneaux, est prête à prendre un chargement. Pour les conditions s'adresser à SCHMIDT, WERNER & Co,
89, Bienville.

POUR LA MOBILE—La goëlette fine voilière SELECT, capitaine Graham, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret, s'adresser à
23jt J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR LA MOBILE—Via le nouveau Bassin—La goëlette fine voilière SWAN, capt. Tramer, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret, s'adresser à
23jt JH. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR NEW YORK—Le brick fin voilier OSWEGO, capitaine Allen, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
22 jt GEORGE BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LIVERPOOL—Le navire A1 fin voilier SCOTLAND, capitaine Merryman, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée partira sous peu, et est en face de la Presse à coton d'Orléans. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 22j

POUR BORDEAUX.—La barque française GENERAL FOY, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira positivement le 15 août prochain. Pour balance de fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis la rue St. Philippe ou à F. JORDY,
2jt 118, rue Royale.

POUR LA HAVANE—La goëlette WATER WITCH, capt. Dupeire, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à A. CAPDEVIELLE & Co
20jt 19, Toulouse.

POUR LA MOBILE—La goëlette DUDAMIA, capitaine Orne, peut prendre la valeur de 600 barils, en s'adressant immédiatement à W. E. & W. MURPHY,
19 juil 128, Vieux-Bassin.

POUR PHILADELPHIE — Ligne de Hande—Devant succéder le navire Orient. La barque paquebot JOSEPHINE, capitaine Coutts, partira pour le port ci-dessus sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à
19 juil JAS. D. DENEGRE, 16, Douane.

POUR BOSTON—Le beau navire EAGLE, doublé en cuivre, capt. Cook, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. S'adresser à bord, en face de l'Hôtel de la Monnaie ou à GEO. GREEN & BRO.
18jt 26, rue du Camp.

POUR NEW-YORK.—Le navire fin voilier McLELLAN, doublé et chevillé en cuivre, capitaine J. C. Ryan. Pour fret s'adresser à A. CAPDEVIELLE & Co.
18 juil 19, rue Toulouse.

POUR NEW YORK—La barque de première classe DUC D'ORLEANS, capt. Hoodless, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à L. CASE & Co, 29, Commune, ou à
18 jt L. H. GALE, 93, Commune.

POUR LONDRES—Le navire fin voilier COLUMBIAN, capitaine Stanson, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE,

POUR NEW YORK—La belle goëlette fine voilière COMET, capitaine Stark, sera prête à partir sous peu. Pour la balance du fret de 600 barils ou passage, s'adresser à bord, en face la rue Jefferson ou à L. H. GALE,
17 jt 93, Commune.

POUR NEW YORK—La barque fine voilière HELEN MAR, doublée en cuivre, capitaine Marshall, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
17j 73 rue Camp.

POUR BALTIMORE—Le brick NORTHERNER, capt. Stevens, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
17j GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR GOTTENBURG—Le navire A. 1, WILLIAM BADGER, capitaine Trize partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
17 jt L. H GALE, 93, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1 CASPIAN, capt. Patton, a besoin de 150 balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
16 jt J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. ADRIAN, capt. James a besoin de quelques balles de coton pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord
16 jt J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR BALTIMORE—Le brick fin voilier BORDEAUX, capitaine Morrison, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. BEDFORD, 22, rue Bienville. 15 juil

POUR LE HAVRE—Le navire MARANGO, capt. Larkin, journellement attendu repartira promptement pour le susdit port. S'adresser pour fret ou passage à
15 jt F. PERRET, 59, rue Toulouse.

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mlle. McCLENACHAM, Nos. 11 & 13, Carroll Place, Bleecker street, New-York.
Les termes d'automne de cet établissement commenceront le 7 septembre.
L'on réfère les parens qui seraient disposés à envoyer leurs enfans à l'établissement ci-dessus aux messieurs suivans:
Le Revd. Dr. WHEATON, Nlle-Orléans.
WM. CLARK, Jr. Esq. do
JACOB WILCOX, do
LEONARD MATHUX, do
HAMILTON M. WRIGHT, do
THOMAS SKINKER, Saint-Louis.
4 juillet—2m

BEURRE frais—30 barillets en débarquement du Mississippi, à vendre par
26 jt ROBT H. WHITE, 40 Poydras.

CIMENT ROMAIN ET HYDRAULIQUE—300 barils en débarquement et à vendre par
26 jt G. BEDFORD, 22, Bienville.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. LEVY.
Sans réserve.
IL sera vendu jeudi prochain le 1er août, à 11 heures, au No. 53, rue des Magasins
Un superbe assortiment de marchandises sèches, consistant en coton blanc et écru, indiennes, cambrics, toile, bas, soie à coudre, ainsi qu'une variété d'autres articles.
Conditions à la vente. 31 juil—2

PAR H. J. DOMINGON.
IL sera vendu Jeudi 1er. août courant, à son magasin d'encan, No. 49, rue Toulouse,
UN SUPERBE ASSORTIMENT
de linge fait d'hiver, tels que habits, redingottes et pantalons drap, &c.
Conditions à la vente. 31 jt—2

PAR J. A. BEARD.
SAMEDI, le 3 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, il sera vendu:
Une NEGRESSE, âgée de 30 ans, bonne cuisinière, repasseuse et blanchisseuse, sans réserve.
L'acte de vente pardevant J. B. Marks, Esq., not. public, aux frais de l'acquéreur. 31 jt

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu jeudi prochain 1er. août, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.
Un lot de terre situé au faubourg Marigny, mesurant 30 pieds de face à la rue Marigny, sur 120 pieds de profondeur, mesure française, entre la promenade des Bons Enfans et la rue d'Amour, borné d'un côté par la propriété de M. Cordié et de l'autre par celle des héritiers——Ensemble une charmante maison briquetée entre poteaux et couverte en ardoise, se composant de quatre beaux appartemens à feu, d'une galerie de deux cabinets hauts et de deux caves; le tout en parfait état; cuisine de 2 appartements à galerie, puits, latrines etc. Cette propriété est située à environ 150 pieds des établissemens du rail road du Golfe du Mexique.
Conditions—1-4 comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque sur la propriété jusqu'à parfait paiement. 30 jt

PAR J. A. BEARD.
Vente d'une goëlette chevillée en cuivre,
SAMEDI le 3 août, à midi, à la Bourse de la Cité, rue Saint Louis, il sera vendu:
La goëlette fine voilière SAMNER, classée A no 1, chevillée en cuivre, bâtie très solidement et bien fournie, du port de 93 tonneaux et pouvant prendre 700 barils dans sa cale.
Cette goëlette conviendrait aux personnes qui font des affaires avec le Mexique ou la Havane.
On peut l'examiner au chantier de MM. Bailey et Marcy et elle peut être achetée en vente privée d'ici au moment de la vente.
Conditions: Moitié comptant, la ballance à 4 mois de crédit, en donnant des billets endossés à satisfaction.
P. S.—On peut voir son inventaire au bureau de J. A. Beard, encanteur, no. 56, rue de la Commune. 29jt

PAR M. BARNETT, Sieur.
WESTWOOD.
Délicieuse résidence pour l'été, sur le rivage de la mer.
IL sera vendu Samedi, 3 août prochain, à la Bourse de la Cité, à midi précis cette pointe de terre située sur le Golfe du Mexique, entre Pascagoula et Portersville, autrefois bien connue sous le nom de la "Pointe aux Pins" bornée à l'ouest par la Grande-Baie; à l'est par la Baie de Portersville et la Petite-Rivière, et au sud par la Baie du Mexique.
La pointe a été divisée en lots ou morceaux de terre de dimensions convenables pour y établir des résidences d'été, d'environ deux acres de superficie chacun, ainsi qu'on peut le voir sur le plan qui sera exposé avant le jour de la vente.
Les conditions de la vente sont libérales, afin de convenir aux acquéreurs, lesquelles sont—un tiers comptant, et les deux autres tiers à un et deux ans de crédit, en billets sans endossement, portant hypothèque sur la propriété jusqu'au paiement final.
Les personnes qui habitent cette ville et surtout la Mobile, et qui désirent acheter une résidence d'été, aussi convenable qu'agréable, devront s'empresser de profiter d'une occasion qui, peut être, ne se présentera pas de sitôt. Ce placement ne saurait être qu'avantageux.
Il est facile d'appercevoir tous les avantages que la Pointe offre sur les autres résidences de la côte. Le rail road de la Mobile et de la Nlle. Orléans, dont la charte a été accordée par la législature de l'Etat de l'Alabama, se terminera à la Pointe, qui deviendra l'endroit où arriveront et d'où partiront tous les Bateaux à vapeur engagés dans la navigation entre la Mobile et la Nlle Orléans ce fait assure aux personnes résidants à *West Wood* une communication journalière avec la Nlle. Orléans et un passage d'une heure pour se rendre à la Mobile. (La distance par le rail road sera parcourue en 36 minutes.)
La Pointe est dans toute sa superficie une terre haute, sèche et bien boisée; elle est couverte de pins, de chênes verts, et d'autres espèces d'arbres que l'on trouve ordinairement sur la côte du sud. On peut s'y procurer avec facilité l'eau la plus pure. Près de l'embouchure de la Petite Rivière, dont l'eau est très claire et délicieuse, se trouve un banc inépuisable d'excellentes huîtres, et les deux baies abondent en poissons des meilleurs espèces.
Les acquéreurs recevront un titre incontestable et n'auront à craindre aucune espèce de dénonciation.
La vente sera faite aux conditions ci dessus énoncées et les actes passés pardevant Edward Barnett, not. pub. aux frais des acquéreurs. 23 jt—11j

A LOUER—La moitié de la maison no. 21, rue du Bassin, (maintenant rue du Canal) contenant deux chambres et une cuisine. S'adresser sur les lieux. 18 jt

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART—Deux magasins attenant l'un à l'autre, dont un de cigares et l'autre d'habillements faits, situés dans un des meilleurs quartiers de la ville pour ces deux genres de commerce, très bien achalandés.
Une personne possédant un petit capital, trouverait là une occasion qui se présente rarement aujourd'hui, de le faire valoir avec avantage et sûreté. S'adresser pour les renseignements à la rue, rue Royale No. 3. 17 juil—15

—MAISON A LOUER—Une maison à étage située rue Royale no. 344, entre Ursulines et Hôpital, livrable le 15 septembre—S'adresser à HENRY TETE, 13 rue Conti.
17j—8s

A LOUER—La maison en briques à trois étages et la cuisine en briques à deux étages, no. 13 rue des Remparts, entre Canal et Douane sera louée à bon marché pour le reste de la saison à un bon locataire. Pour les conditions, s'adresser à Mr. C. M. Jones ou à
6 jt J. R. STRINGER, 56, Canal.

A VENDRE OU A LOUER—Une jolie propriété située à Madisonville avec maison, jardin, &c. Pour la description, prix et conditions, s'adresser à Dillon courtier. 6juillet

DEMANDE—On désirerait louer une petite maison pour une famille de 5 ou 6 personnes dans le carré de la ville. S'adresser par lettre à la boîte 204, bureau de la Poste. 18jt

A LOUER—Quatre beaux magasins à étages, situés rue de Chartres, entre les rues St. Louis et Toulouse. S'adresser au caissier de la Banque des Améliorations. 1er juillet

MAISONS A LOUER—Deux Maisons en granit, belles et spacieuses, dans le Faubourg des rues Bourgogne et Quartier, à louer. S'adresser à F. SOULE,
26 jn rue St. Louis.

A LOUER à un prix raisonnable—Un rez-de-chaussée, situé rue Royale, entre Bienville et Conti. S'adresser à Mr. CHOPARD, No. 76, rue Royale. 26 juin

A LOUER pour le 1er. Juillet prochain une maison à deux étages, située rue de l'Esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon S'adresser à R. BRUGIER,
22 jn No. 9, rue St. Louis.

$50 DE RECOMPENSE.—Parti marron dans la nuit du 9 au 10 juillet, le mulâtre HENSEY, âgé de 21 ans, ayant à peu près 5 pieds, 9 à 10 pouces; il a quelques cicatrices sur son dos et parle anglais et français. La récompense susdite sera donnée à quiconque le logera à la prison, en donnant avis aux soussignés.
J. H. FIELD & Co, Nouvelle-Orléans.
ou à M. D. BRINGIER,
18jt—1pd Paroisse Ascension.

BANQUE DES ARTISANS ET NEGOCIANS, Nlle. Orléans, 27 juin 1837.
LE bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré une dividende de trois pour cent sur le fond capital, payable le 8 juillet ou après.
Les dividendes des actionnaires qui ont emprunté plus de soixante pour cent sous la garantie de leurs actions, seront portées en diminution de leurs notes au capital.
29jn—5s. SAM. C. BELL, caissier

A LOUER jusqu'au premier novembre prochain—Le magasin No. 26, rue Gravier. S'adresser à GODFREY, LAWRIE & SMALL,
15jt 28, Vieille Levée.

BUREAU de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle. Orléans.—Les actionnaires sont par le présent notifiés que le neuvième versement sur leurs actions est dû et payable le 5 août 1839, au bureau de la compagnie. E. L. TRACY, séc. 19j

COMPAGNIE DE BANQUE ET DU GAZ DE LA NLLE. ORLEANS, 3 juillet 1839.
L'assemblée biennale des actionnaires de cette institution aura lieu à la maison de Banque, dans la rue St. Charles, le 3 août prochain, à midi.
jt3 J. W. HOUSTON, caissier.

LA société ci-devant existant en cette ville sous la raison de Henry & Laurans, est dissoute du 1er. juillet, par consentement mutuel. La signature de la société sera employée pour la liquidation de la maison par Mr. Henry qui est seul chargé du règlement des affaires. F. HENRY,
16 jt—1m W. LAURANS.

LES soussignés ont aujourd'hui formé une société sous la raison de commerce de F. Henry, Prudhomme & Co, pour les transactions de groceries en général. F. HENRY,
A. PRUDHOMME,
16jt—1m B. LAFON.

ANDREWS & BROTHERS,
MARCHANDS A COMMISSION.
No. 50, *rue du Camp.—Nouvelle Orléans*
J. J. ANDREWS,
Z. ANDREWS,
16 juillet E. L. ANDREWS.

PLATRE de Paris, ciment hydraulique, récemment reçu des manufactures de New York, en bonne condition pour l'exportation, à vendre en lots à la convenance des acquéreurs, à l'encoignure des rues St Charles et Commune par E. UNDERHILL.

UN TENEUR DE LIVRES accoutumé au travail maintenant sans emploi, prendrait la charge d'un set de livres, ou contracterait pour les écritures de 2 ou 3 setts. Les meilleures recommandations seront données. S'adresser par lettre à F. boîte 194, bureau de la poste. 13 juil

A VENDRE ou à louer au mois, une mulâtresse âgée d'environ 25 ans, très bon sujet, et propre au service d'une maison. S'adresser à
13jt BD. LAUDUMIEY, rue St. Louis, No. 16.

A LOUER—Un jeune nègre, âgé d'environ 16 ans, accoutumé aux travaux de maison, etc, s'adresser au No. 89, rue des Magasins. 13jt

EN débarquement du navire Riga de Liverpool.
4 caisses châles laine,
8 caisses indienne de goût,
2 caisses mouchoirs de soie,
3 balles bonnets laine,
1 caisse velour pour blouses de chasse,
4 caisses indienne demi-deuil,
1 caisse châles de soie, à vendre par
KENNEDY, BURKE & Co.
16 juil 88, rue Toulouse.

A LOUER.—La maison en brique à quatre étages, No. 34, rue Poydras. La possession en sera donnée immédiatement, s'adresser à LAURENT MILLAUDON,
15jt 140, rue Bourbon.

A LOUER.—Douze maisons en briques, à deux étages et greniers, très commodes pour des familles.
Huit maisons, situées à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et la Course, faubourg Annonciation.
Quatre maisons, situées à l'encoignure des rues de la Commune et Cirque, faubourg Ste-Marie. On peut en donner possession immédiatement, s'adresser à LAURENT MILLAUDON,
15jt 140, rue Bourbon.

BARRES DE FER, tôle et cercles de fer.—En débarquement du navire Riga, de Liverpool—1800 barres de fer, rondes, carrées et plates; 1000 paquets cercles de fer 1 à 3½; 75 paquets tôle du numéro 14 à 25 à vendre à des conditions libérales, si on le prend sur la Levée. Pour les conditions, s'adresser à
25j PRIESTLEY & BEIN

DRILL BLEU—5 caisses drill de 27 pouces de largeur, à vendre par
25j FROST & co, 8 rue de la Douane.